



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Fleau de la Peste.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

rendit alors un grand service à David : mais il fut proprement l'image de ces serviteurs ambitieux qui ne craignent point d'exposer leur vie dans une bataille, & qui executent souvent avec un grand courage les ordres des Princes ; mais qui témoignent en d'autres rencontres qu'ils ne cherchent que leurs interets & leur propre gloire. Car il assassina d'abord Abner Prince du sang de Saül contre la volonté de David qui en fut percé de douleur. Il tua ensuite Absalom fils du Roy contre la défense expresse de David, & il assassina aussi-tost après Amasa à qui David avoit voulu donner le commandement de son armée pour punir Joab de ce qu'il avoit tué son fils Absalom. David souffrit tout le reste de sa vie ce serviteur insolent coupable de ces trois meurtres ; jugeant en luy-mesme par un sentiment de penitence qu'il estoit bien juste qu'il souffrist qu'un sujet luy iniultast ainsi avec tant d'audace, & qu'il commandast malgré luy toutes ses armées, puis qu'il s'estoit luy-mesme revolté contre Dieu par un double crime, après en avoir esté comblé de tant de graces & de tant de gloire.

*Fleau de la peste. 2. Rois 24.*

**A** peine David respiroit des troubles que Dieu avoit excitez en tant de manieres dans sa maison & dans son royaume, pour le punir du peché qu'il avoit commis, que la paix qu'il commençoit à goûter fut causée encore qu'il retomba dans un autre, & qu'il fit voir par son exemple que l'homme quelque juste ou quelque penitent qu'il soit, est toujours homme, & qu'il est exposé à des tentations & à des cheutes toujours nouvelles. Une passion impure l'emporta la premiere fois, mais il se laissa seduire en cette occasion à la vanité, qui est toujours à craindre aux plus parfaits, & il voulut par un mouvement d'orgueil faire le dénombrement de tout son peuple. ses serviteurs s'y opposerent d'abord, & luy dirent qu'il suffisoit de prier Dieu d'augmenter son peuple

P. A. M.  
du M.  
2978.  
Avant  
J. C.  
1016.  
David  
ayant  
déjà 68.  
ans.

de



de plus en plus, sans se mettre en peine de sçavoir si particulièrement quel en pouvoit estre le nombre. Mais le Roy le leur ayant commandé absolument, ils furent dix mois à parcourir toute la Judée, & trouverent dans Israël huit cens mille hommes portant armes, & cinq cens mille hommes dans la seule Tribu de Juda. David reconnut enfin cette faute, & il n'eut point besoin icy, comme la premiere fois, qu'un Prophete vint ouvrir ses yeux. Il confessa de luy-mesme son peché, & conjura Dieu de le luy pardonner encore. Lors qu'il estoit dans une humiliation profonde, sans se souvenir qu'il estoit Roy, que pour gemir de cette dignité qui l'avoit porté à ce peché, Dieu luy envoya son Prophete Gad, non pour luy dire qu'il luy pardonnoit sa faute sans la punir, mais pour luy donner à choisir luy-mesme laquelle de ces trois punitions il aimoit le mieux, ou d'une famine de sept ans, ou d'une guerre de trois mois, ou d'une peste de trois jours. David dans un choix si affligeant se détermina à la peste, qui dans les trois jours

jours marquez emporta septante mille hommes. Ce que David fit pendant cette playe, est un grand exemple pour les Rois, de la tendresse qu'ils doivent avoir pour leurs peuples, & apprend bien aux Pasteurs de l'Eglise comment ils doivent s'offrir à Dieu comme une victime pour les ames dont ils sont chargez. Car ce Prince se regardant comme la cause des maux que souffroit son peuple, jeta vers Dieu ses soupres ardents : C'est moy, dit-il, qui ay peché; c'est moy qui ay fait une injustice: Qu'ont fait ces brebis que vous frappez? Tournez plustost vostre fureur contre moy & contre toute ma maison. Dieu enfin s'appaissa & fit cesser cette playe. Il commanda à l'Ange exterminateur des'arrester; & il apprit par cet exemple, comme remarquent les saints Peres, qu'il scait se vanger sur les peuples des pechez de ceux qui les conduisent, comme il s'appaïse souvent lors que les Pasteurs ont soin de détourner sa fureur & d'attirer ses misericordes sur les personnes qu'il leur a soumises.

*Salomon Roy. 3. Rois 1.*

**L**A fin de la vie de David approchant, sa vieillesse donna lieu à ses enfans de brouiller, par le desir qu'ils avoient de s'emparer de son royaume eprés sa mort. Mais lors que tout le monde estoit en suspans pour sçavoir qui seroit son successeur, Adonias l'ainé de tous les enfans de David après Absalom qui estoit mort, ne put attendre la mort de son pere, & dans l'impudence de regner, il fit un festin magnifique où il invita tous les grands qu'il avoit insensiblement gagnéz, afin qu'au milieu du festin ils le déclarassent Roy. Lors que le jour pris pour cette conjuration fut arrivé, Nathan le Prophete instruit de ce qui se passoit, & qui sçavoit que Dieu avoit resolu de faire regner Salomon après David, vint trouver Bethsabée pour la porter à parler au Roy, afin de l'informer de l'entreprise d'Adonias, & de le faire souvenir de la pro-

L'An  
du M.  
2989.  
Avant  
J. C.  
1017.  
David  
estant  
alors  
agé de  
70. ans  
& Salo-  
mon de  
18.